

BASKET ▶ NBA (play-offs, 1^{er} tour)

Ça coince pour Beaubois

De nouveau touché au pied gauche, l'arrière de Dallas a confié qu'il avait peu d'espoirs de disputer l'Euro avec les Bleus cet été.



PORTLAND — (USA)
de notre envoyé spécial

IL COURT, SHOOOTE et transpire à l'échauffement mais n'enfile toujours pas le maillot de match. Rodrigue Beaubois (1,84 m, 23 ans) (notre photo), la sensation française de la saison NBA 2009-2010, n'a pas débuté les play-offs avec Dallas. Au début de la série, son retour était différé chaque jour.

Croisé samedi à Portland avant le match 4 contre les Blazers, le Guadeloupéen espérait retrouver la rotation la nuit dernière pour le match 5 à domicile. « C'est possible, je ne suis pas sûr à 100 %... », confiait-il les yeux rivés sur une console de jeux. La faute à un nouveau choc sur ce foutu pied gauche fracturé l'été dernier à la veille de ses débuts très attendus avec l'équipe de France en vue du Mondial. Après six

mois d'une convalescence interminable, l'ancien Choletais avait retrouvé les parquets en février et le cinq de départ des Mavericks, l'une des trois grandes forces de la Conférence Ouest avec les Spurs et les Lakers.

Au final, vingt-huit matches disputés sur quatre-vingt-deux (8,4 pts en 18 minutes) pour sa deuxième saison dans la Ligue, dont vingt-six comme titulaire au poste d'arrière, quelques points offensives, mais des difficultés manifestes à retrouver toute la vitesse qui fait la force de son jeu spontané. Et un rôle qui devenait incertain dans l'optique des play-offs. « Cela revenait petit à petit, mais ce n'est jamais simple dans une équipe qui tourne bien. Et puis on est une équipe assez vieille, ce qui veut dire qu'on ne fait pas énormément d'entraînement. C'est en match que je devais retrouver mon rythme », appuie-t-il.

Et puis lors du dernier match de la saison le 13 avril contre La Nouvelle-Orléans, la tuile. Le pied gauche coince à nouveau.

« Je ne pense pas que je pourrai y aller »

« Ce n'est pas aussi grave. Je me suis refait mal dessus. On a juste vérifié que ce n'était pas une nouvelle fracture, on a vu qu'il n'y avait rien sur l'os, ce sont sûrement les ligaments, une entorse peut-être, diagnostique-t-il, évasif. Mon pied a tourné et vu qu'il était un peu fragile... Alors, il faut du temps. Ça va de mieux en mieux, j'ai couru un peu et sur certains mouvements, je le sens. Il faudra aller au-delà de la douleur. Si je ne joue pas lundi (la nuit dernière), ce sera pour le match d'après. » Effet collatéral de cette nouvelle blessure, les grands débuts en équipe de France de Rodrigue Beau-

bois, dont l'association avec Tony Parker sur les postes d'arrière fait saliver depuis les quarante points inscrits par l'ex-Choletais à Golden State en mars 2010, ont toutes les chances d'être repoussés. Ce pépin risque en effet de radicaliser, si besoin était, la position du tempêteux propriétaire des Mavs, Mark Cuban. En janvier, dans nos colonnes, ce dernier avait prononcé un non ferme à la possibilité de libérer son prodige : « Il ne jouera pas. Je ferai tout ce que je peux pour l'en empêcher. » Beaubois s'était plié à la décision de son patron. Mais tout espoir n'était pas perdu, l'éventualité d'un lock-out (cessation des activités des franchises en raison d'un conflit social) pouvant redistribuer les cartes. Samedi, le Guadeloupéen a lui-même quasiment refermé la fenêtre. « Je ne pense pas que je pourrai y aller. J'imagine davantage un été de travail car mon pied est

faible. Il faut que je retrouve la force de mon pied. Bon, si je la retrouve vite, on verra mais pour l'instant, cela paraît compromis », résumait-il. S'il se confirmait, le forfait de Rodrigue Beaubois serait le premier coup dur pour les Bleus en vue de l'Euro qualificatif aux JO (31 août - 18 septembre en Lituanie). Sauf blessures ou obstacles liés aux assurances en cas de lock-out, ils devraient néanmoins compter sur toutes leurs figures de proue. Joakim Noah, Tony Parker, Boris Diaw, Nicolas Batum et autres Ronny Turiaf ont, en effet, clairement manifesté leur volonté d'en être ces dernières semaines. Pourvu que ça dure.

ARNAUD LECOMTE

L'Équipe – Mardi 26 avril 2011

